



Conseil international du Café
117^e session
19 – 23 septembre 2016
Londres, Royaume-Uni

**Examen des thèmes soulevés à la
quatrième Conférence mondiale du Café**

RAPPORT DU DIRECTEUR EXÉCUTIF

Contexte

1. La quatrième Conférence mondiale du Café a eu lieu à Addis-Abeba (Éthiopie) du 6 au 8 mars 2016, sur le thème "Favoriser la culture et la diversité du café". Plus de 900 participants y ont pris part, y compris des ministres, des ambassadeurs et des dignitaires de haut niveau du monde entier, ainsi que des représentants du secteur privé, des producteurs de café et des milieux universitaires.
2. La Conférence était constituée de 7 groupes sur une variété de sujets liés au thème général de la conférence, avec 22 orateurs et modérateurs qui ont examiné et discuté de l'état du secteur du café. La liste complète des orateurs figure à l'annexe I.
3. Le présent document fournit un bref résumé des débats de chaque groupe, ainsi que leurs messages clés. Il évoque également plusieurs incidences de ces travaux sur les activités de l'OIC et les défis les plus pressants du secteur mondial du café. D'autres ressources comme les discours, des photos et des vidéos, de l'événement peuvent être trouvées sur le site Web de l'OIC à www.ico.org.

Mesure à prendre

Les Membres sont invités à prendre note de ce document. Le Secrétariat a identifié plusieurs incidences pour les activités de l'OIC découlant des discussions de la quatrième Conférence mondiale du Café qui, le cas échéant, seront incorporées dans le document sur l'examen stratégique qui sera soumis au Conseil international du Café à sa 117^e session.

EXAMEN DES THÈMES SOULEVÉS À LA QUATRIÈME CONFÉRENCE MONDIALE DU CAFÉ

Table des matières

Groupe 1: Vers une culture du café diversifiée et durable	1
Groupe 2: Les tendances mondiales de la consommation de café	2
Groupe 3: Les tendances du café de spécialité	3
Groupe 4: Le changement climatique et le café.....	5
Groupe 5: Le rôle de l'innovation et des politiques publiques dans l'augmentation de la productivité	6
Groupe 6: Promotion de l'égalité de genre pour un secteur du café durable	7
Groupe 7: Les prix du café et la volatilité	9
Incidences sur les activités de l'OIC	10
i. Information et recherche.....	10
ii. Promotion des bonnes pratiques	11
iii. Renforcement des partenariats public-privé.....	11
iv. Sensibilisation	11
Annexe I: Liste des intervenants et des modérateurs	1

EXAMEN DES THÈMES SOULEVÉS À LA QUATRIÈME CONFÉRENCE MONDIALE DU CAFÉ

RAPPORT DU DIRECTEUR EXÉCUTIF

Groupe 1: Vers une culture du café diversifiée et durable

Ce groupe était présidé par Mme Geraldine J. Fraser-Moleketi, Envoyée spéciale (genre), Banque africaine de développement (BAD). Des orateurs représentant l'Amérique latine, l'Afrique et l'Asie ont examiné la culture diversifiée du café dans leur pays et les défis auxquels tous les acteurs du secteur du café doivent faire face pour que les producteurs de café parviennent à la durabilité économique.

Messages clés:

- Le pilier de la durabilité le plus souvent négligé est la durabilité économique qui est sans doute le plus important. Si l'entreprise des producteurs de café n'est pas viable, comment peuvent-ils continuer à produire du café et apporter des améliorations dans les domaines de la durabilité sociale et environnementale?
- Le revenu des producteurs est égal au prix unitaire multiplié par le volume produit. En Afrique, le principal défi pour le revenu d'un producteur est le volume dans la mesure où la productivité est très faible, avec environ 300 kg/hectare en raison de l'absence de services de vulgarisation. La qualité du café africain s'améliore mais cela ne suffit pas à rendre la production viable. Les rendements des producteurs de café africains doivent augmenter de toute urgence.
- En Colombie, la productivité est inférieure à celle du Viet Nam et du Brésil mais, au taux actuel de plus de 1 000 kg/ha, elle est nettement supérieure à celle de l'Afrique. Le défi des producteurs colombiens se situe du côté prix de l'équation du revenu. Les producteurs de café ont été encouragés à trouver les moyens de différencier leur café et à s'intégrer dans les secteurs du marché où ils peuvent obtenir des prix plus élevés et donc accroître leur rentabilité. Le prix du café est également une préoccupation en Éthiopie où la consommation intérieure pourrait être plus élevée encore mais où il est plus avantageux d'exporter le café.
- Au Brésil, qui est actuellement le premier fournisseur de café durable certifié, la question la plus urgente est de savoir comment convaincre les petits producteurs de café de la nécessité de produire du café durable. Ces producteurs doivent prendre conscience qu'ils sont les premiers bénéficiaires d'un secteur du café durable. Le programme de café durable a été mis en œuvre dans le pays et grâce à la participation à son élaboration de l'ensemble des parties prenantes du café du pays, il a été largement accepté.

- Les services de vulgarisation doivent être renforcés dans le monde entier afin que les producteurs n'aient pas à compter sur de coûteux systèmes de certification et de vérification pour être reconnus comme durables. Les petits exploitants qui ont le plus besoin d'une production durable sont ceux qui ne bénéficient pas des avantages d'une certification en raison de son coût. En conséquence, les gouvernements et les coopératives locales ont un rôle important à jouer dans la diffusion des outils et de l'information auprès de tous les producteurs, comme le programme d'éducation au développement durable.
- Outre le problème de sensibilisation des petits exploitants qui, dans le monde, constituent la grande majorité des producteurs, un obstacle à l'intégration du café durable est qu'il n'existe aucune exigence en matière de qualité. L'amélioration de la qualité du café durable doit être considérée comme un sous-produit nécessaire de la certification.
- En termes de consommation, il existe un énorme potentiel de croissance de la consommation intérieure en Éthiopie et en Chine. En Éthiopie, cela est dû au fait que le café est une partie intégrante du tissu social et culturel du pays depuis qu'on a découvert que le café pouvait reconforter les voyageurs fatigués. En Chine, en revanche, c'est tout le contraire et la culture du café commence à peine à émerger avec le retour des étudiants partis étudier à l'étranger qui souhaitent continuer à boire du café.
- L'inclusion des femmes dans la chaîne de valeur à tous les niveaux est d'une importance vitale. Divers programmes ont déjà montré les énormes avantages de la participation des femmes dans les processus de prise de décision et plus particulièrement dans la gestion des finances d'un ménage. Au niveau de l'exécutif, tout comme dans les plantations de café, les femmes font l'essentiel des tâches quotidiennes mais sont exclues des décisions importantes au détriment de toutes les parties prenantes.

Groupe 2: Les tendances mondiales de la consommation de café

Ce groupe était animé par M. Demese Chanyalew, économiste agronome et consultant indépendant. Les orateurs ont examiné le développement de la consommation mondiale de café et ses perspectives d'avenir, offrant des points de vue de diverses régions géographiques et segments de marché, et ont cherché à déterminer si la demande de café continuera à augmenter compte tenu de la conjoncture économique mondiale actuelle.

Messages clés:

- L'image de plus en plus positive du café s'est traduite par une hausse de 3% de la consommation mondiale de café en 2015. Cette tendance devrait se poursuivre dans les marchés émergents en Afrique, au Moyen-Orient et en Asie, en particulier en raison de la croissance démographique en Chine.
- La consommation de café continue d'augmenter en raison de plusieurs tendances: augmentation de la consommation de café soluble et des dosettes de café à usage unique, intérêt croissant dans les approvisionnements éthiques, intérêt mondial pour les différents modes de préparation du café, et transposition de la consommation hors foyer en consommation au foyer par la génération du millénaire.
- Les défis affectant l'offre de café sont le changement climatique et les maladies des cultures, les mauvaises pratiques agricoles, l'exode rural, et la consolidation de l'industrie. Dans ce contexte, des stratégies d'adaptation seront nécessaires pour maintenir la productivité. Des études ont montré qu'en raison du changement climatique la productivité devra quadrupler d'ici 2050 pour répondre à la demande. Une formation des agronomes et des exploitants est actuellement en cours en Afrique afin de contrer les effets du changement climatique.
- La consolidation de l'industrie est une menace pour les entreprises de café de taille moyenne dans la mesure où 37% de l'industrie du café sont aux mains de deux acteurs, exerçant des pressions sur le prix des matières premières et sapant le pouvoir de négociation des petits exploitants.
- La différenciation peut créer de la valeur pour les producteurs dans les origines grâce à des prix plus élevés qui se traduiront par une attitude plus positive à l'égard du café.
- Les producteurs de café bénéficieraient grandement d'un retrait du fardeau des coûts de certification ou de leur intégration dans le prix payé pour leur café.

Groupe 3: Les tendances du café de spécialité

Présidé par M. Abera Tola, Directeur régional, Synergos, ce groupe a examiné l'impact du mouvement des cafés de spécialité sur l'industrie, en particulier sur le revenu des producteurs. Les orateurs ont proposé des points de vue sur la définition du café de spécialité et son avenir, en particulier sur la façon dont le café de spécialité peut continuer à se différencier du café ordinaire qui adopte de plus en plus fréquemment les caractéristiques du café de spécialité.

Messages clés:

- Il est difficile de savoir si la participation des petits exploitants africains au marché du café de spécialité se traduit par des changements positifs dans leurs moyens de subsistance. Les producteurs se retrouvent sur un marché où les acheteurs ont un avantage comparatif plus fort et sont à la recherche d'une qualité de plus en plus élevée. Les cafés de spécialité bénéficient de primes mais, pour en tirer profit, les producteurs doivent améliorer leur productivité.
- La définition du café de spécialité a été essentiellement fixée par les consommateurs des pays occidentaux et les producteurs ont dû s'y adapter. Par exemple, comment les producteurs seront-ils touchés par le nouveau lexique du café? Une formation et un renforcement des capacités des producteurs est nécessaire en matière de nouvelle terminologie.
- Certains participants ont exprimé la conviction que, bien que des mesures importantes aient été prises pour créer une chaîne de valeur équitable, de nombreuses contraintes subsistent. Les intervenants ont souligné que les mécanismes actuels de détermination des prix du café ne fonctionnent pas bien pour le café de spécialité et affectent les producteurs de manière disproportionnée. Un intervenant a suggéré que le marché de New York a échoué dans sa fonction de mécanisme de détermination des prix dans la mesure où le produit sous-jacent décrit est de l'Arabica lavé alors que la totalité de la croissance de la consommation des 30 dernières années peut être attribuée au Robusta et aux Arabicas naturels.
- L'intervention des gouvernements, l'évolutivité des mécanismes de financement fournis au travers des efforts de développement, et une volonté accrue des acheteurs de payer des prix plus élevés et de fournir une couverture financière aux producteurs sont nécessaires.
- Un intervenant a fait remarquer que l'Association américaine des cafés de spécialité (SCAA) a tenté de définir le café de spécialité en fonction de la qualité de la matière première au point d'échange entre l'acheteur et le producteur, alors qu'en Europe, il a été défini au niveau des consommateurs. Aujourd'hui, le café de spécialité est généralement considéré comme le produit d'un ensemble défini par la relation entre le consommateur et le producteur, facilitée par les acteurs de la chaîne de valeur.
- La traçabilité du café vers la plantation est identifiée comme un élément important dans la définition du café de spécialité.

- D'intenses pressions à la baisse s'exercent sur les prix des marchés commerciaux et la croissance se poursuit dans le café de spécialité, ce qui entraîne une scission du marché. Les intervenants ont souligné que des budgets de promotion des cafés de spécialité au niveau international doivent être prévus.
- Un intervenant a indiqué que le café ordinaire adoptait de plus en plus fréquemment les caractéristiques du café de spécialité et qu'il considérait cela comme positif. Il a fait valoir que le café de spécialité offrait une solution aux problèmes dont souffrait l'industrie du café dans les années 1980 avec une perte de consommateurs. Dans l'ensemble, le café de spécialité a accru la valeur ajoutée brute, ce qui est une excellente chose pour l'industrie.
- Bien que certaines mesures aient été prises pour améliorer la représentation des femmes dans le secteur du café, il reste beaucoup de travail à faire. Il a été suggéré que la conversation sur l'autonomisation des femmes avait eu tendance à se concentrer sur le côté production alors que les femmes sont également sous-représentées du côté consommation. Un intervenant a suggéré que l'industrie du café devait identifier la raison pour laquelle il subsiste des obstacles pour les femmes dans le secteur du café et instituer une méritocratie aveugle au genre.

Groupe 4: Le changement climatique et le café

Ce groupe était animé par M. Mario Cerutti, Directeur, Relations institutionnelles et développement durable, Lavazza SPA; la réunion du groupe a été suivie par un événement parallèle organisé par l'Initiative café et climat. Les participants ont examiné les mesures d'adaptation ou d'atténuation concrètes qui peuvent être prises alors que le changement climatique continue d'être une menace majeure pour la production de café. La session a porté sur les derniers résultats de la recherche et des initiatives lancées par le secteur privé et le secteur public.

Messages clés:

- Ces dernières années, un large consensus s'est fait que le changement climatique est l'un des plus grands défis pour l'avenir du secteur du café. En fonction de la région de caféiculture, l'augmentation des niveaux de précipitations ou la prolongation des périodes de sécheresse auront des conséquences négatives tant pour la quantité que la qualité de la production. Cette situation est préoccupante car les revenus des producteurs de café, dont beaucoup sont des petits exploitants, pourront en être affectés; l'offre de café de qualité pourrait être menacée alors que la demande mondiale ne cesse d'augmenter.

- Des simulations montrent que dans le cas de l'Éthiopie, de larges étendues qui sont aujourd'hui dédiées à la production de café pourraient ne plus convenir à cette culture. De même, au Cameroun, les producteurs connaissent déjà des conditions de production moins favorables et leurs rendements décroissent fortement.
- Des essais sur le terrain ont permis d'établir que les mesures d'adaptation doivent être spécifiques au site afin de compenser l'impact du changement climatique. Par exemple, la plantation d'arbres d'ombrage peut soulager le stress thermique causé par des températures plus élevées, en particulier pour les plants d'Arabica. La sélection et la diffusion de variétés de café plus résistantes est importante mais, dans la plupart des cas, l'adoption d'un ensemble de mesures, notamment des techniques de culture modifiées, est nécessaire afin de renforcer la résilience du système de production.
- Cependant, il existe des limites à l'adaptation dans les zones les plus durement touchées, en particulier dans la production d'Arabica. Ainsi, un déplacement régional de la production vers les zones d'altitude plus élevée pourra être nécessaire. En raison des caractéristiques géographiques de l'Éthiopie, cela pourrait être une option viable pour ce pays qui ne pourra pas nécessairement être reproduite dans d'autres pays.
- Le changement climatique est un phénomène mondial qui appelle une réponse coordonnée. La plus grande disponibilité des résultats de la recherche et une meilleure sensibilisation à l'impact du changement climatique au sein des parties prenantes du secteur du café sont à l'origine de réponses du secteur public et du secteur privé. Par exemple, des programmes conduits par l'industrie encouragent la résilience des producteurs de café au moyen du transfert des compétences en matière de pratiques agricoles intelligentes face au climat. Les résultats sont prometteurs mais doivent être élargis. Ces initiatives sont de plus en plus encadrées par des interventions gouvernementales prenant la forme de mesures d'adaptation et d'atténuation. Le Costa Rica est un modèle dans le développement de ces politiques. L'Accord de Paris a été un catalyseur important et davantage de pays intensifient leurs efforts.

Groupe 5: Le rôle de l'innovation et des politiques publiques dans l'augmentation de la productivité

Ce groupe était présidé par le M. Dennis Rangi, Directeur général du développement, Centre for Agriculture and Biosciences International (CABI). Les intervenants ont examiné les derniers développements en matière de recherche et de technologies innovantes qui pourraient contribuer à accroître la productivité et la production. Ils ont également exploré les politiques publiques des pays exportateurs qui favorisent l'adoption de techniques agricoles modernes.

Messages clés:

- Afin de maintenir un juste équilibre entre l'offre et la demande, la production de café doit augmenter. Il est prévu que d'ici 2020, le marché fera face à une demande supplémentaire de café qui devra être satisfaite.
- La recherche devrait aider à développer de nouvelles variétés productives et résistantes aux ravageurs et aux maladies. Cela nécessitera la création d'une nouvelle génération de variétés de café avant 2022, au moyen de programmes de sélection et d'une coopération solide entre les instituts de recherche nationaux et internationaux.
- La question du transfert de technologie aux exploitants doit être abordée. À cet égard, l'expérience de certains pays exportateurs devrait être partagée. Les initiatives prises par certaines organisations non-gouvernementales devraient également fournir des études de cas et des enseignements dont les producteurs de café pourraient bénéficier.
- En raison du coût élevé des services de vulgarisation, il est suggéré de renforcer les organisations paysannes afin de transférer la technologie et les bonnes pratiques aux petits exploitants.
- Les gouvernements devraient aider les producteurs à passer de l'agriculture de subsistance à une agriculture commerciale. Afin d'atteindre cet objectif, l'innovation et des politiques publiques plus solides sont nécessaires. Cela devrait permettre d'intensifier l'éducation financière, le transfert de technologie et l'utilisation de bonnes pratiques agricoles. En outre, les gouvernements devraient concevoir des stratégies visant à revitaliser les communautés caféicoles, en encourageant la participation des femmes et des jeunes dans la culture du café.

Groupe 6: Promotion de l'égalité de genre pour un secteur du café durable

Ce groupe était présidé par Mme Jennifer Gallegos, Vice-Présidente et Directrice, International Women's Coffee Alliance (IWCA). Il a commencé par l'allocution d'ouverture de Mme Roman Tesfaye, Première Dame de la République fédérale démocratique d'Éthiopie. Comment pouvons-nous assurer que les productrices de café ont le même accès aux ressources et aux possibilités que leurs homologues masculins? Dans cette session, les intervenants ont présenté des solutions possibles pour récolter les fruits de l'égalité de genre. Elle a porté essentiellement sur le partenariat de l'IWCA avec le Centre du commerce international (CCI).

Messages clés:

- Le café fait vivre environ 20 millions d'Éthiopiens, dont la majorité sont des femmes. Dans de nombreux pays en développement, où les petits agriculteurs produisent principalement du café, les femmes représentent également la majorité de la population active. Selon une étude menée par la Banque africaine de développement en 2015, en Éthiopie les femmes représentent 75% de la main-d'œuvre de l'industrie du café mais ne contrôlent que 43% de son chiffre d'affaires.
- Les inégalités entre hommes et femmes dans leur droit à profiter des avantages de leur travail acharné dans le café se sont accrues de manière disproportionnée. Les femmes ne seront pas économiquement autonomisées tant que nous n'aurons pas surmonté leur exclusion sociale, politique et économique partout dans le monde, à tous les niveaux de la chaîne de valeur, à savoir la transformation, la torréfaction et l'exportation.
- Modifier la situation actuelle nécessite un effort multidimensionnel et coordonné dans lequel les gouvernements, le secteur privé et les partenaires de développement mettent en place des politiques et des stratégies basées sur le genre, veillant à ce que les femmes soient des contributeurs actifs dans le processus d'élaboration des politiques et des stratégies. Cela nécessite:
 - De donner aux femmes un accès égal aux services de vulgarisation agricole, au financement et à la terre.
 - D'investir dans le renforcement des capacités des femmes actives dans le café pour développer leur esprit d'entreprise, leur leadership, leurs compétences et leur formation, afin de leur permettre d'améliorer la quantité et la qualité du café qu'elles cultivent, transforment ou exportent.
 - D'établir une coopération et des réseaux entre les femmes du secteur du café en leur donnant ainsi une plate-forme pour jouer un rôle important et acquérir un pouvoir de négociation afin d'influencer les politiques, les stratégies et les tendances du marché en leur faveur. Il existe peu de plates-formes aujourd'hui qui parlent directement aux femmes ou qui permettent aux acheteurs de veiller à ce que les chaînes d'approvisionnement auprès desquelles ils achètent prennent des mesures pour améliorer l'égalité de genre en autonomisant les femmes.
 - De faciliter l'accès à des marchés importants et diversifiés afin que les femmes puissent améliorer leur compétitivité et leurs avantages économiques. Ces actions doivent être soutenues par des mesures qui leur permettront de répondre aux exigences du marché international.

- De redoubler d'efforts pour accorder aux femmes une part du marché des exportations du café transformé.
- Il existe une grande quantité de recherche, de preuves anecdotiques et d'analyses économiques qui suggèrent que le rôle des femmes dans les petites exploitations a une corrélation directe avec la production et la qualité des récoltes, et qui montrent en outre que les femmes ont tendance à dépenser plus pour la nourriture, l'éducation et le bien-être des enfants que les hommes.
- L'autonomisation des femmes et l'adoption de politiques prenant en compte le genre sont essentielles en raison de leur contribution à l'évolution des rôles liés au genre. La participation à la prise de décision locale est le domaine où les femmes peuvent le plus facilement contester le statu quo et donc faire entendre leur voix en ce qui concerne l'attribution des terres, le choix des cultures et la répartition du travail.

Groupe 7: Les prix du café et la volatilité

Ce groupe était animé par M. Roy Parizat, Économiste principal, Agricultural Global Practice, Banque mondiale. Les intervenants ont discuté de la situation actuelle du marché, en particulier de la faiblesse actuelle des prix internationaux, et examiné l'impact des prix et de la volatilité des prix sur les producteurs de café.

Messages clés:

- S'agissant de l'état actuel du marché, l'importance des taux de change a été soulignée. Tous les producteurs n'ont pas été également touchés par les changements dans les prix mondiaux; les producteurs du Brésil, de Colombie et d'Indonésie, par exemple, n'ont pas ressenti le plein effet des baisses de prix dans la mesure où leurs monnaies locales se déprécient. Certains producteurs ont donc été en mesure de couvrir leurs coûts de production, contrairement à d'autres.
- En conséquence, la production de café est de plus en plus concentrée dans le monde, avec un petit nombre de producteurs très efficaces qui dominent le marché. Cela augmente la volatilité des prix, comme on peut le voir sur le marché du cacao, et cette tendance est susceptible d'être exacerbée par le changement climatique.
- À l'avenir, l'offre et la demande de café devraient être à peu près équilibrées à court terme, avec des augmentations susceptibles de résulter d'événements imprévisibles, tels que des conditions météorologiques défavorables, ou une inversion de l'évolution des taux de change.

- En termes de consommation, il a été noté que, bien que la demande continue d'augmenter, la jeune génération de consommateurs ne boit pas autant de café que les générations plus âgées, et le café fait face à une concurrence accrue pour sa part de marché.
- En ce qui concerne la gestion de la volatilité des prix, il a été observé que bien que des instruments existent pour les producteurs, par exemple instruments de couverture sur le marché à terme, ceux-ci ne sont pas toujours appropriés et peuvent causer plus de mal que de bien. En outre, le risque de prix n'est pas la seule menace pour les producteurs, des problèmes comme les risques climatiques et autres risques de production appellent également l'attention.
- Le secteur public peut être efficace pour aider les producteurs à s'adapter et à se développer; par exemple, en Éthiopie, les investissements dans les capacités de transformation en amont et les agents publics de vulgarisation ont permis d'augmenter la production, alors que le Honduras a enregistré une augmentation considérable de sa production en raison, en grande partie, de l'intervention du gouvernement. Toutefois, ce progrès pourrait être annulé par la faiblesse actuelle des prix.

INCIDENCES SUR LES ACTIVITÉS DE L'OIC

Comme les années précédentes, les résultats de la Conférence mondiale du Café ont des incidences clés sur les activités futures de l'OIC et plus spécifiquement sur le processus d'examen stratégique que l'Organisation a entrepris à la demande de ses Membres. Au lieu d'être ordonnées par groupe, ces idées ont été classées par thème et par domaine d'action. Il existe donc quatre grands domaines dans lesquels l'OIC peut puiser des connaissances.

i. Information et recherche

- L'OIC peut encourager la transparence du marché en améliorant la saisie, l'analyse et la diffusion d'informations statistiques. Ces mesures peuvent aider les consommateurs et les producteurs à s'adapter aux tendances du marché et à atténuer la volatilité des prix.
- Mener des recherches sur la viabilité économique des producteurs, par exemple en évaluant leurs coûts de production, peut aider à identifier les domaines où la faiblesse des prix a l'impact le plus néfaste.

ii. Promotion des bonnes pratiques

- L'OIC peut contribuer à la diffusion d'informations sur les bonnes pratiques parmi ses Membres et au-delà, afin de partager des exemples d'initiatives réussies.
- Il peut s'agir d'informations sur les mécanismes de gestion des risques, par exemple par le biais du Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café, ou sur les initiatives visant à s'adapter au changement climatique ou à en atténuer les effets, comme les PANA et les MAAN.

iii. Renforcement des partenariats public-privé

- Dans son rôle de principale organisation intergouvernementale pour le café, l'OIC peut jouer un rôle crucial dans la promotion de la coordination et de la collaboration entre les secteurs public et privé.
- Cette collaboration peut prendre la forme de services de vulgarisation, dont l'expérience prouve qu'ils permettent d'accroître la sécurité des exploitants, ou de programmes de développement durable, comme la plate-forme mondiale du café.
- Le changement climatique est l'une des menaces les plus importantes pour l'avenir de la production de café dans le monde entier, et appelle une réponse coordonnée. L'OIC est bien placée pour constituer et favoriser les partenariats public-privé qui pourront répondre à cette question.

iv. Sensibilisation

- Enfin, l'OIC a un rôle important à jouer dans la sensibilisation aux questions telles que l'égalité de genre et la participation des jeunes.
- Il s'agit d'une question transversale qui doit être intégrée à toutes les étapes des activités de l'OIC, par exemple les projets, les forums et les communications.

LISTE DES INTERVENANTS ET DES MODÉRATEURS

Groupe 1: Vers une culture du café diversifiée et durable

- Modératrice: Mme Geraldine J. Fraser-Moleketi, Envoyé spéciale (genre), BAD
- M. Abdullah Bagersh, Président, Association africaine des cafés fins (AFCA)
- M. Fred Kawuma, Secrétaire Général, OIAC
- M. Roberto Vélez, Directeur général, Fédération nationale des producteurs de café de Colombie
- Mme Jingya (Lucy) Fu, Secrétaire général, Association chinoise du café
- M. Carlos Brando, Expert en café indépendant (Brésil)

Groupe 2: Les tendances mondiales de la consommation de café

- Modérateur: M. Demese Chanyalew, Économiste agricole
- M. Andrea Illy, Président-Directeur général, illycaffè
- M. Giuseppe Lavazza, Vice-Président, Lavazza
- M. Cornel Krummenacher, Directeur Général, Nestlé Région Afrique équatoriale
- M. Philippe Juglar, Président, Agence pour la valorisation des produits agricoles (AVPA)
- M. Barry Yuen, Président, Association des cafés de spécialité de Hong Kong

Groupe 3: Les tendances du café de spécialité

- Modérateur: M. Abera Tola, Directeur régional, Synergos
- M. Samuel Kamau, Directeur exécutif, AFCA
- M. Ric Rhinehart, Président-Directeur général, Association américaine des cafés de spécialité (SCAA)
- M. Mick Wheeler, ancien Directeur exécutif, Association européenne des cafés de spécialité (SCAE)
- M. Takele Mamo, Directeur général, Union coopératives des producteurs de café de Yirgacheffe

Groupe 4: Changement climatique et café

- Modérateur: M. Mario Cerutti, Directeur, Relations institutionnelles et développement durable, Lavazza SPA
- M. Aaron Davis, Chef de la recherche, Royal Botanic Gardens, Kew (Royaume-Uni)
- M. Michael Opitz, Directeur Général, HRN Stiftung et Président de Café et climat
- M. Michel Ndoumbè Nkeng, Biostatisticien et Directeur de la recherche, Institut de recherche agricole pour le développement (IRAD) (Cameroun)

Groupe 5: Le rôle de l'innovation et des politiques publiques dans l'augmentation de la productivité

- Modérateur: M. Dennis Rangi, Directeur général, Développement, Centre for Agriculture and Biosciences International (CABI)
- M. Tim Schilling, Directeur exécutif, World Coffee Research
- M. Joseph Kimemia, Chef de la planification, de la gestion des performances et du contrôle de la qualité, Kenya Agricultural & Livestock Research (KALRO)
- M. Vele Pat Ila'ava, Secrétaire du Ministère de l'agriculture et de l'élevage de la Papouasie-Nouvelle-Guinée
- M. Paul Stewart, Directeur régional, Initiative café, Technoserve

Groupe 6: Promotion de l'égalité de genre pour un secteur du café durable

- Allocution d'ouverture: Son Excellence Mme Roman Tesfaye, Première Dame de la République fédérale démocratique d'Éthiopie
- Modérateur: Mme Jennifer R. Gallegos, Vice-Président et Directrice, IWCA
- M. Robert Skidmore, Chef, Secteur de la compétitivité, Division du développement des marchés, CCI
- Mme Emebet Tafesse, Exportatrice éthiopienne, Présidente du chapitre éthiopien de l'IWCA
- Mme Asnakech Thomas, Propriétaire et Directrice générale, Amaro Gayo Coffee Enterprise

Groupe 7: Les prix du café et la volatilité

- Modérateur: M. Roy Parizat, Économiste principal, Agricultural Global Practice, Banque mondiale
- M. Ermias Eshetu, Président-Directeur général, Bourse des produits de base éthiopienne
- M. Steve Pollard, Négociant en café, Marex Spectron
- Mme Judith Ganes-Chase, Présidente, J. Ganes Consulting, LLC
- M. Bart Minten, Chargé de recherche principal, Institut de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI)